

Excerpt from pages 42-43 (translation 31-33) of *Forever valley*. Paris: Minuit, 1986. (1986) by Marie Redonnet

In the following passage *Forever Valley's* unnamed sixteen-year-old narrator discusses the start of a job she calls her "personal project." This work involves searching for the dead she believes must be buried on the grounds of the church. The narrator lives in the church rectory with the priest, the man she refers to as "the father," who raised her.

J'ai bien délimité le rectangle où je vais creuser, et puis j'ai arraché les herbes pour que ça soit propre là où je vais creuser. Ce n'est pas rien de commencer à creuser une fosse, surtout quand c'est la première fois. J'ai commencé à travailler avec la pioche, parce que la pioche c'est plus facile à manier que la pelle. J'avais à peine commencé que j'ai entendu le père qui m'appelait. Il est à l'affût de tous les bruits, et il a tout de suite reconnu le bruit de sa pioche. Il a voulu savoir ce que je trafiquais au jardin. Il ne peut pas me laisser tranquille. Il veut être au courant de tout. Il a voulu savoir ce que je faisais avec sa pioche. J'ai bien été obligée de lui dire que je creusais ma première fosse. Il a trouvé que c'était une bonne idée. Il ne veut pas rester au presbytère pendant que je cherche les morts. Je lui ai dit qu'il faisait très chaud dans le jardin à cause du plein soleil. Mais il n'a rien voulu savoir. Il a dit qu'il allait mettre son chapeau. C'est un vieux chapeau de jardinier tout déformé. Il n'est pas à sa taille, il lui retombe sur le front, et il a du mal à tenir. Le père dit que c'est un bon chapeau et qu'il sera bien protégé du soleil. J'ai poussé son fauteuil jusqu'à l'endroit où je travaille. Le père dit qu'il veut être là où je creuse pour surveiller tout ce que je fais. Je ne peux rien dire, c'est son jardin. J'ai remarqué qu'il ne disait plus qu'il voulait me guider. Il se rend compte qu'il n'en est pas capable. Il ne saurait pas comment s'y prendre si c'était lui qui devait chercher les morts. Il a voulu que je rapproche encore plus son fauteuil pour être juste au bord. Sûrement qu'il doit souffrir d'en être réduit à regarder, lui qui savait si bien manier la pelle et la pioche. Il doit se dire qu'il s'en est bien mal servi, qu'il aurait mieux fait de chercher les morts au lieu d'entretenir son jardin pour qu'aucune mauvaise herbe n'y pousse.

Questions :

1. Pourquoi est-ce que le père veut être dehors ?
2. Qu'est-ce que la narratrice dit au père pour lui expliquer qu'il doit rester à l'intérieur ? Est-ce que c'est la raison pour laquelle elle veut qu'il reste à la maison ? Qu'est-ce qui, dans le texte, vous permet de répondre ?
3. Que propose le père quand la narratrice lui dit qu'il ne doit pas rester dehors ? Est-ce que la narratrice pense que c'est une bonne solution ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
4. Quelle sorte de travail fait la narratrice ? Quels sont les outils qu'elle emploie ? Comment est-ce qu'elle décrit son projet ?

5. Décrivez la relation entre le père et la narratrice. Que veut dire la narratrice quand elle dit : « J'ai remarqué qu'il ne disait plus qu'il voulait me guider. Il se rend compte qu'il n'en est pas capable. Il ne saurait pas comment s'y prendre si c'était lui qui devait chercher les morts>> ?
6. La narratrice se compare souvent à son père. Selon elle, en quoi se ressemblent-ils ou diffèrent-ils? Pourquoi est-ce qu'elle souligne ces différences et ces similitudes ?
7. Expliquez brièvement comment et pourquoi Redonnet emploie des répétitions dans ce passage. A votre avis, est-ce que ce texte est minimaliste ? Pourquoi ou pourquoi pas ?